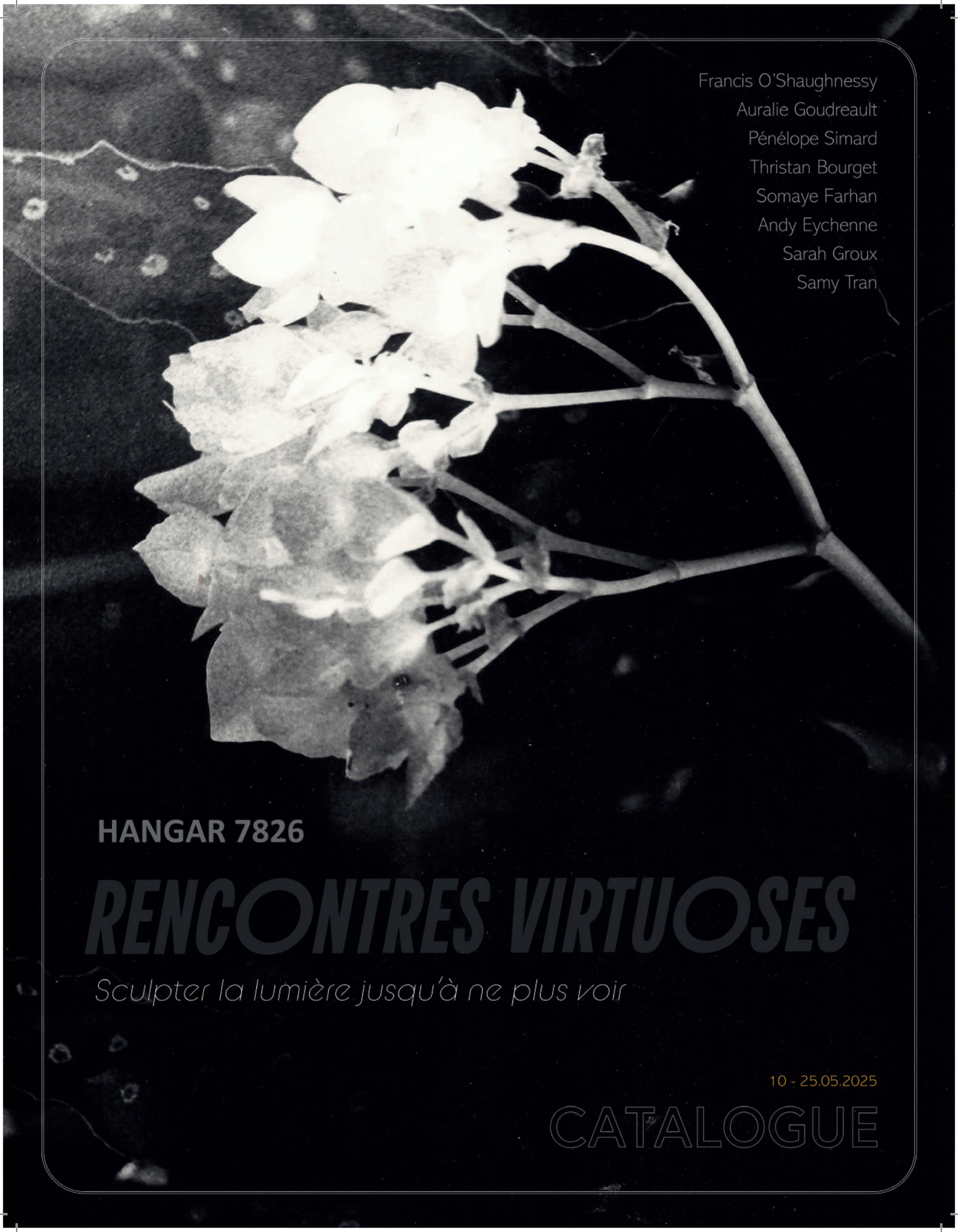


Francis O'Shaughnessy
Auralie Goudreault
Pénélope Simard
Thristan Bourget
Somaye Farhan
Andy Eychenne
Sarah Groux
Samy Tran

HANGAR 7826

RENCONTRES VIRTUOSES

Sculpter la lumière jusqu'à ne plus voir

10 - 25.05.2025

CATALOGUE

Les Rencontres virtuoses vous invite à la Galerie contemporaine Hangar 7826 pour découvrir une série de photographies expérimentales développées en chambre noire.

Très peu d'artistes émergents osent affirmer des réflexions photographiques qui arriment imagination, accidents et sérendipité. C'est le cas de ce petit groupe d'artistes formés entre 2017 et 2025 au Cégep Marie-Victorin en arts visuels: Somaye Farhan, Sarah Groux, Samy Tran, Auralie Goudreault, Andy Eychenne, Thristan Bourget et Pénélope Simard. À leurs manières, ils tentent d'articuler des dialogues sur la réinvention du portrait et du paysage. À partir de procédés inusités (photogramme, solarisation, collages et multiples impressions), ils dévoilent les œuvres réalisées sous le titre : *Sculpter la lumière jusqu'à ne plus voir.*

Se rajoute à ce groupe Francis O'Shaughnessy, l'organisateur de ce projet et le professeur qui a dirigé leurs recherches-création en chambre noire. Il présentera une image de son récent travail en collodion humide.

Le vernissage aura lieu le 10 mai 2025 à la Galerie contemporaine Hangar 7826 entre 15 h et 17 h. La galerie (sans adresse civique) est dans une ruelle entre les rues St-Gérard et Foucher, juste au sud de Gounod (Métro Jarry). Nous vous attendons en grand nombre.

La galerie sera ensuite ouverte au public entre 15 h et 17 h les fins de semaine suivantes en présence d'une artiste exposante: 10, 11, 17, 18, 24 et 25 mai 2025.

Rencontres Virtuoses

Sculpter la lumière jusqu'à ne plus voir

« À l'ère numérique, avec des caméras à la fine pointe de la technologie extensionné à notre bras droit, plus question de reculer aux anciennes méthodes. Néanmoins, même si le progrès technologique du 21e siècle s'est fait à une vitesse phénoménale, à quoi bon vouloir ce progrès si accessible. Comment pouvons-nous efficacement utiliser cet outil dans notre quotidien sans le banaliser. Certes, les photos sont belles. Instagram est grandement utilisé. Après Instagram, qu'en est-il? La qualité de la photo est bien réelle, elle en est démocratisée, mais si nous pouvons en avoir des milliers de la sorte… Où va l'avancée de la photographie outres que pour exprimer le quotidien. La valeur artistique en est-elle négligée?

Nous retournons aux bases avec la photographie argentique, mais en innovant également. En effet, la photographie argentique est processus. Cela me fait penser à l'aspect oriental. Le développement en chambre noire est une pratique lente, d'où le potentiel artistique. On développe l'image positive sur un papier photosensible. Par la suite, c'est par le passage de la lumière que la magie opère grâce au négatif. Le but de M. O'Shaughnessy en huit ans a été de promouvoir l'art de la photo argentique quant à sa disparition à l'ère numérique. En effet, le cégep Marie-Victorin est un des derniers cégeps doté d'une chambre noire. À travers ces cours, mais aussi dans le cadre d'ateliers supplémentaires offerts, il transmit aux étudiants la possibilité de faire renaître cet transmission historique. En effet, les débuts de la photo à la fin du 19e siècle ont été un chamboulement dans l'évolution humaine sans compter le coté marquant dans la conscience mondiale avec la presse en temps de guerre. Ne dérogeons pas du sujet. Cette fois, nous avons des images de plantes avec un réel souci du détail. Autant au moment de capturer l'image que pour la révéler. Nous avons le détail de la plante, de la fleur, nous sommes dans le secret de cette dernière. Ensuite, nous avons des captures de portraits en incluant des superpositions de négatif, ce qui anime réellement le portrait. Est-ce que vos téléphones en font autant? Pardon. Je ne voulais pas comparer ce travail à un publication Instagram. En effet, il en est plus. Voilà ce qu'est censé être la véritable photographie : un message visuel.

C'est la deuxième exposition à la Galerie contemporaine Hangar 7826 pour la communauté collégiale de Marie-Victorin. Ce qui la distingue cette fois de celle de 2021, c'est huit ans de travail traversant diverses cohortes d'étudiants de 2017 à 2025. Nous explorons le photogramme, la solarisation, le collage… Cela comprend le création d'une véritable valeur. En effet, c'est l'accomplissement d'un travail achevé, relevant bien plus qu'une simple note au collégial. En d'autres mots, la valeur d'un travail d'un artiste et non pas d'un simple étudiant. On s'inscrit en arts visuels, car nous le sommes, artistes. Intérieurement, on sait que nous voulons transmettre un motif nouveau au monde. Certains deviendront photographes, tandis que d'autres tatoueurs, d'autres galeristes, d'autres artistes peintres, d'autres artistes de performance. Ils le deviendront seulement à titre de diplôme obtenu, mais le sont déjà. À travers le parcours, leur confiance en leur travail, en eux-mêmes est constamment remise en question. Cependant, le but de Francis O'Shaughnessy a été d'amener une motivation pour l'itinéraire de l'artiste. Cela va de soi, leur travail est bien plus qu'une note passée, elle a autant de valeur cinq ans plus tard. L'exposition au Hangar 7826 donne la possibilité aux étudiants d'exposer autre que dans leur contexte de fin de programme, de témoigner d'un travail digne. Francis O'Shaughnessy fait la différence. Il transmet sa passion pour la photographie, donne la chance à ceux qui le veulent, voit le potentiel artistique.

Ce travail de huit ans amené pendant les cours de photo argentique au cégep Marie-Victorin, en y ajoutant une quarantaine d'ateliers supplémentaires, donne de l'importance à l'artisanat qui est encore présent à notre époque de l'instantanée. Cette exposition n'a rien à voir avec la nostalgie du Polaroïd ou du Kodak. C'est un travail sérieux, digne de l'art qui persiste. »

Mégane Germain

« Cette photographie argentique a été réalisée dans le cadre d'un cours collégial, dans une approche expérimentale. Elle se caractérise par la technique complexe de la solarisation, qui confère à l'image une texture argentée et une atmosphère singulière. »

Solarisation I

Sarah Groux, 2022
Photographie
argentique
24 x 36 po.

140$

« Le collodion humide est un procédé photographique primitif en noir et blanc qui permet de faire des tirages sur des plaques d'aluminium. La création d'une image se fait grâce à l'utilisation d'un appareil à soufflet suivit de diverses manipulations en chambre noire. Pour O'Shaughnessy, ce médium devient des lieux d'expérimentation pour architecturer des tableaux oniriques pour non pas capturer ce que qu'il pense, mais pour comprendre ce qu'il pense. »

Plaque 249

Francis O'Shaughnessy
2025
Collodion humide
19 x 27 po.
Modèle : Alisoa Beaucage

450$

L'identité insaisissable

Samy Tran, 2022
expérimentation en photo argentique
40 x 40 po.

180$

« Cette œuvre de photographie argentique interroge la relation entre l'identité et le temps à travers la superposition. Composée de trois prises de vue distinctes, chacune réalisée à un moment différent, elle manipule les techniques de développement photographique pour produire des moments de clarté, de flou et de contraste. Les trois images montrent des perspectives complémentaires : un profil partiellement masqué par le cadre de la photographie, un portrait frontal - dissimulé derrière des lunettes de soleil, et une vue en plongée où le regard semble échapper au spectateur, se dirigeant au-delà de l'espace de l'image. Cette composition génère un dynamisme multiple questionnant la perception de l'identité et du temps. La photographie, bien qu'elle fige l'identité, la reconstruit sans cesse, alternant d'un spectateur à l'autre, entre le souvenir et la réalité. Le sujet apparaît ainsi simultanément présent et insaisissable, fragmenté à travers trois instants qui coexistent dans un même espace photographique. »

« Cette photographie en noir et blanc capture l'élégance de deux orchidées, mettant en valeur leurs formes et textures à travers la photographie argentique. L'absence de couleur permet de se concentrer sur les contrastes de lumière et d'ombre, révélant la beauté de la nature. »

Orchidées

Somaye Farhan, 2019
Photographie argentique
12x16 po.

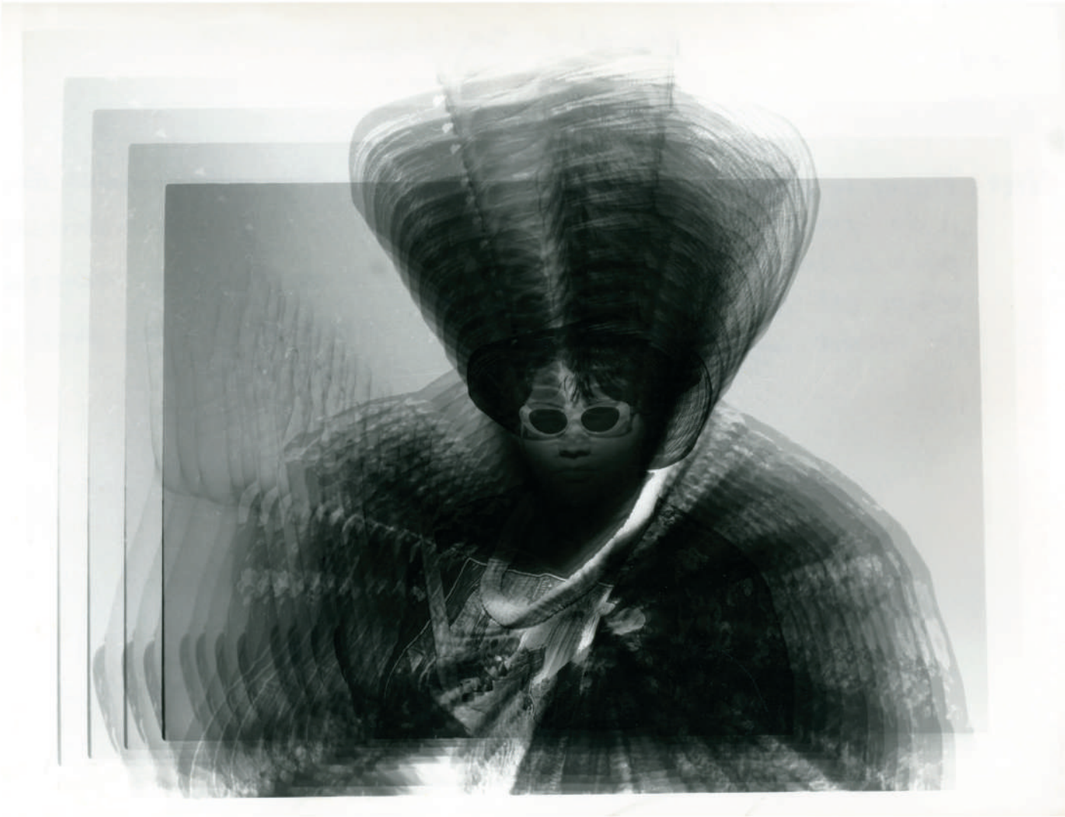
250 $

Monarque

Aura Goudreault,2021
Photographie argentique
61 x 91 cm

100$

« Une de mes premières expériences avec un agrandisseur en chambre noire. L'echo du chapeau et et des épaules me rappelle une couronne et une cape royale. »



« Éclat floral en monochrome est une oeuvre issue de diverses expérimentations en chambre noire. En jouant avec les temps d'exposition, j'ai obtenu une image où la fleur semble s'illuminer dans l'ensemble, lui donnant un aspect presque spectrale. Ce cliché photographique, à l'ambiance onirique, fait ressortir la beauté des petits détails de la nature. »

Éclat floral en monochrome

Pénélope Simard, 2017
Photographie argentique
Fleur expérimentale sur papier glacé.
12x16 po.

80$

Regard

Somaye Farhan, 2019
Photographie argentique
27x19 po.

450 $

« Cette photographie capture un moment unique, où l'artiste est prise en une seule exposition, d'abord regardant l'objectif avant de tourner lentement son regard vers la lumière. Elle révèle la nature complexe de la perception — comment un simple changement de regard modifie notre manière de la percevoir. »

« Psychose est une œuvre qui a pris vie grâce à diverses interactions sociales et expériences personnelles. À la suite de celles-ci, je suis venu faire plusieurs interventions en chambre noire à l'aide d'acétates, de tissus et de multiples autres photographies afin de créer une narration visuelle qui engage le spectateur à une réflexion plus large sur notre propre humanité. »

Psychose

Thristan Bourget, 2024
photographie argentique
sur papier
61x91,4 cm

180 $

Solarisation II

Sarah Groux, 2022
Photographie argentique
24 X 36 po.

140$

« Cette photographie argentique a été réalisée dans le cadre d'un cours collégial, dans une approche expérimentale. Elle se caractérise par la technique complexe de la solarisation, qui confère à l'image une texture argentée et une atmosphère singulière. »

Parce que tu aimes les feuillus et moi les résineux

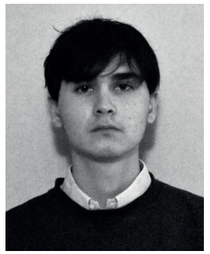
Andy Eychenne, 2019
Jardin botanique de Montréal
Photographie argentique, négatif d'un négatif d'un positif de négatif
12x16 po.

« Un faux mur de plantes, faussement exotiques, dans un faux climat tropical.
Un faux colon aventurier, faussement libre et courageux, dans un faux nouveau territoire.
Deux murs face à face. »

135 $

D'origine laotienne, **Francis O'Shaughnessy** est un artiste-chercheur québécois qui travaille en photographie. Son travail est ancré dans l'exploration du portrait dans le paysage. Son corpus d'oeuvres en perpétuel (re)questionnement parle de l'humain : ses amours, ses rêves, la quête de sens et son identité adoptive. Ses réalisations furent présentées dans 30 pays. Il a exposé au Musée National des Beaux-Arts de Québec, au Musée d'art contemporain de Cracovie (Pologne), à la Cerveira International Art Biennial (Portugal) et le Museum of World Culture (Suède). En 2021, il a récolté le Luxembourg Art Prize. Il détient un doctorat en études et pratiques des arts de l'UQAM.

francisoshaughnessy.com



Andy Eychenne est un artiste multidisciplinaire d'origine française installé au Québec depuis 2018. Il est actuellement en fin de maîtrise en Muséologie et pratiques des arts à l'UQO. Pratiquant entre autres la vidéo, l'installation, la sculpture, la bande dessinée et la photographie, ses travaux — relevant souvent d'une esthétique kitsch et grotesque — se situent à la frontière entre cynisme et romantisme. Dans le cadre de sa maîtrise, ses recherches portent sur l'ellipse et sa négation dans le récit de soi.

eychenne.andy@gmail.com
Instagram : @andycheyen

Thristan Bourget est un artiste émergeant situé à Longueuil qui s'intéresse à la photographie historique, la sculpture, la performance et l'expérimentation. Au travers de sa démarche, il explore les relations humaines, la santé mentale et l'erreur comme expression artistique. Sa pratique est souvent marquée par une profonde empathie et une volonté de mettre en lumière la complexité de la condition humaine. Il peut s'inspirer des interactions sociales, des luttes individuelles ou collectives, des questions de l'identité et de l'introspection personnelle.

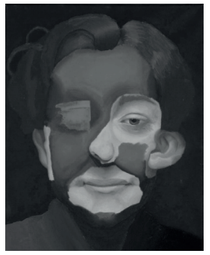
thristan1997@gmail.com / 514-895-4743
Instagram : @malkav_perception

Issue de Montréal et passionnée par la photographie depuis son plus jeune âge, **Pénélope Simard** a appris à faire de la photographie argentique au collège Marie-Victorin où elle a gradué en 2018. Elle a ensuite poursuivi son parcours en photographie au collège Marsan où elle a gradué en 2022. Elle a reçu différentes mentions comme la publication de son travail dans le Applied Art Magazine 2023, la deuxième place du concours intercollégial de photographie et le prix de la gagnante M5 au collège Marsan. Pénélope Simard est maintenant photographe de profession et a un fort intérêt pour l'art, l'expérimentation et les ambiances oniriques.

Samy Tran est un artiste et architecte en devenir, dont le processus créatif est à la fois expérimental et alternatif. À travers une exploration de la matérialité et de la texture, il combine divers médiums pour interroger la relation entre les décisions humaines et leur environnement. Il a approfondi ces thèmes à travers des œuvres sculpturales, dont l'une a été exposée à la Maison de la culture de Rivière-des-Prairies, Maison Pierre-Chartrand en 2023, et une autre réalisée en équipe lors du concours inter collégial de sculpture sur neige à Rivière-du-Loup en 2022, où elle a remporté la deuxième place. Actuellement, son travail artistique combine des supports traditionnels et médiatiques, principalement à travers la sculpture de toiles et de fils affectés par des poids symbolisant l'influence de forces naturelles, psychologiques et temporelles.

transamy7@gmail.com
Instagram : @samy.samthing

Aura Goudreault est un.e artiste qui se questionne sur l'idée de l'identité personnelle et la recherche de la réalité propre à chaque et de la proximité intime.



Instagram : @aura.goudreault

Somaye Farhan est une artiste iranienne établie à Montréal, dont la pratique multidisciplinaire explore les thèmes de l'intersectionnalité, de la migration, de la mémoire et de l'identité. Elle est titulaire d'un baccalauréat en arts plastiques de l'Université Concordia. Son travail a été exposé en Amérique du Nord et à l'international, notamment au Siddhartha Art Gallery au Népal, ainsi qu'à La Centrale Galerie et à la FOFA Gallery à Montréal. Son film documentaire a été primé au Diaspora Film Festival de New York. Sa récente collaboration avec la cinéaste Soha Zandi sera présentée au 12e Festival du film coréen du Canada en juin 2025.

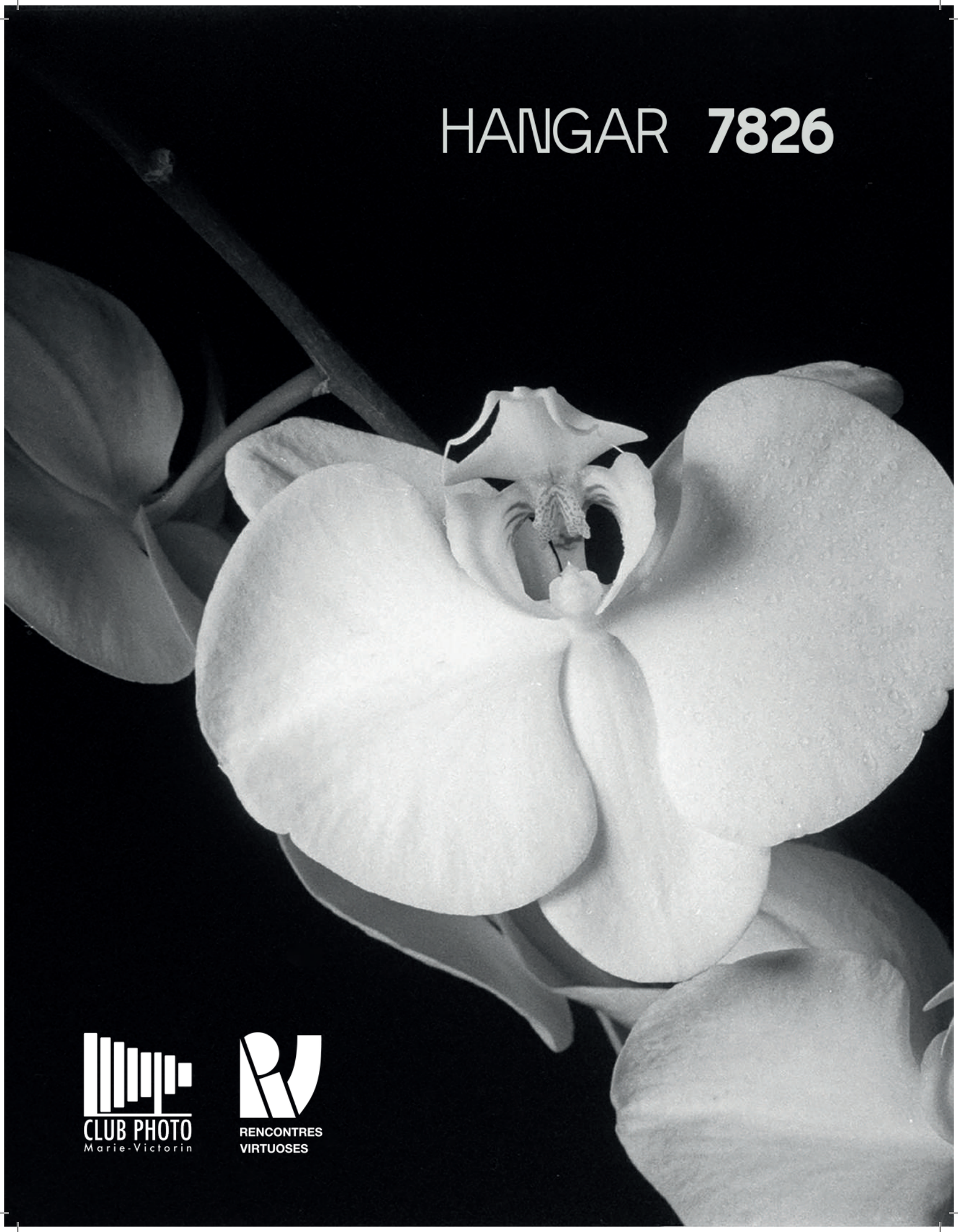
Site web : https://somayefarhan.com/
somayefarhan@gmail.com / (438) 870-7765

Sarah Groux est une artiste émergente multidisciplinaire basée à Montréal, diplômée en arts visuels du cégep Marie-Victorin. Elle évolue à la croisée des arts visuels et des sciences humaines, développant une pratique qui interroge notre rapport au monde, aux autres et à nous-mêmes. Son travail, à la fois introspectif et engagé, aborde des thèmes tels que l'identité, la mémoire collective et les récits du quotidien. Elle explore ces enjeux à travers une variété de médiums, dont le collage, la peinture, la photographie et le dessin au pastel sec.

sar.art.groux@gmail.com
Instagram : @sar_art_groux

Page de droite: Affiche de l'évènement, par Pénélope Simard
Première de couverture : Photo de Pénélope Simard
4e de couverture: Photo de Somaye Farhan
Catalogue Andy Eychenne

HANGAR 7826



CLUB PHOTO
Marie-Victorin

RENCONTRES
VIRTUOSES